

Heide Messing McDonald ou la pierre ne ment pas

Heidi Messing Mc Donald est l'un des membres fondateurs de l'Association des sculpteurs sur pierre de la Montérégie. Elle en est aussi la présidente. Avant de se lancer à fond dans la sculpture madame Messing McDonald faisait de la peinture. Sa rencontre avec Jean-Pierre Neveu, de Saint-Basile-le-Grand lui révéla la sculpture et ce fut le coup de foudre.

Originaire de Kassel en Allemagne, elle réside au Québec depuis 1953 et c'est dans son pays d'adoption qu'elle obtient son baccalauréat en arts plastiques de l'Université Concordia à Montréal en 1988.

Les créateurs d'œuvres en trois dimensions ont connu vers les années 50 et 60 des moments de gloire et ils ont fait parler d'eux dans les médias. On se souvient des Roussil, Vaillancourt, Trudeau, Guité, Lewis, Bisson et Schleek dont on peut encore admirer les travaux sur les flancs du Mont-Royal. C'était la période des changements sociaux et l'Association des sculpteurs du Québec était fort active. Ces membres continuaient le travail des Suzor-Coté et des Laliberté.

La relève se présente maintenant en Montérégie et se nomme Jean-Charles Charest, Danielle Shoeb Beaudoin, Gérald Bruneau, Thérèse Hébert, Louise Drolet pour n'en nommer que quelques-uns. Ils sont une vingtaine à se réunir tous les mardis chez madame Messing McDonald pour étudier et discuter des œuvres des grands maîtres de la sculpture, tels que Rodin, Maillot, Epstein, Moore, Ballach.



Messing – c'est ainsi qu'elle signe ses créations – s'inspire des gens de son entourage, parents, amis voisins. En groupe ou seuls, adultes ou enfants, ses personnages n'ont pas de traits de visage précis, ils demeurent anonymes mais par leur attitude et leur présence, ils savent émouvoir. Les arrondis des formes, les dimensions « humaines » nous apprivoisent et nous rendent ces personnages de pierre, d'albâtre, de ciment ou de bronze plus accessibles que certaines sculptures monumentales et abstraites qui ornent nos paysages urbains. Les sentiments qui ont inspiré l'artiste se traduisent bien dans le choix des titres : Le lien maternel, Cœur à cœur, La famille....

Les techniques sont irréprochables et sans bavures. Madame Messing McDonald a exposé ses sculptures au Québec mais aussi en Europe et aux États-Unis. Ses œuvres ont trouvé preneur jusqu'au Japon. Comme Liardi, Taillon, Langevin, Toutain et Laurin elle est bien de son époque et les frontières s'effacent devant le talent et la reconnaissance de celui-ci par les collectionneurs du monde entier.

Elle est de ces artistes qui, par l'adaptation savante et familière qu'ils font des matériaux, nous permettent d'accéder plus facilement à la compréhension de l'œuvre et des techniques utilisées pour sa réalisation, ce qui nous amène à notre tour à reconnaître et à apprécier le talent de l'artiste et nous incite à nous entourer d'objet aimés.